

Lucille Saint-Pierre

À titre d'enseignante d'abord et en tant qu'animatrice culturelle en milieu scolaire dans la région d'Ottawa à compter des années 1980, Lucille Saint-Pierre a contribué à faire connaître et à faire reconnaître les artistes francophones de l'Ontario, en plus de promouvoir leur fierté d'être francophone.

Née le 1^{er} juin 1930 à Ottawa, Lucille Saint-Pierre a œuvré à titre d'animatrice culturelle en milieu scolaire, pour faire connaître et reconnaître les artistes francophones de l'Ontario, et pour promouvoir la fierté d'être francophone.

Après avoir fréquenté l'École normale de l'Université d'Ottawa, elle enseigne pendant 13 ans aux élèves de troisième année. Au cours des huit années qui suivent, elle se consacre à l'éducation de ses trois enfants, qu'elle élève seule à la suite du décès de son mari en 1971. Poursuivant ses études grâce à des cours d'été et du soir, elle complète un baccalauréat et une maîtrise en éducation (concentration administration) à l'Université d'Ottawa.

À compter de 1970, elle enseigne à l'École secondaire Charlebois. Ses cours d'histoire et de sociologie lui fournissent des occasions d'évoquer des œuvres de création et de présenter l'artiste comme visionnaire et critique de la société.

À partir de 1983 et jusqu'au moment de sa retraite de l'enseignement en 1986, Lucille Saint-Pierre partage avec une autre enseignante le rôle d'animatrice culturelle à l'école Charlebois. Elle fait confiance à la puissance créatrice des jeunes et ses interventions visent à faire partager la force de la création. Sans relâche, elle suscite la fierté d'être francophone et l'amour de la langue que son père traducteur lui a transmis.

Dans le cadre de ses fonctions d'animatrice culturelle, elle s'emploie à promouvoir les artistes d'ici qui reconnaissent en elle une alliée de premier plan. Pendant deux années consécutives, elle met sur pied, avec les élèves de l'école Charlebois, une création collective où presque tous les arts sont représentés : danse, arts visuels, musique et théâtre. La première année, elle a le soutien de deux artistes : Michel-Marc Bouchard et Anne-Marie Cadieux, ainsi que celui d'une collègue, Réjeanne DesRosiers.

Pendant une douzaine d'années, Lucille Saint-Pierre s'engage au sein du comité de l'Association des parents et instituteurs et des Parents-Étudiants-Professeurs. Elle accepte volontiers d'agir



Source : Famille Saint-Pierre.

comme surveillante dans le cadre d'activités parrainées par la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien.

En 1986, elle siège au conseil d'administration du Théâtre d'la vieille 17. Au cours de son passage à ce conseil, elle représente cet organisme au comité pour l'avènement de La Nouvelle Scène. Abonnée assidue à cet organisme qui a conquis sa fidélité, elle ira jusqu'à participer à une mini-pièce de théâtre lors d'une collecte de fonds.

Elle a milité longtemps et énergiquement pour faire avancer les dossiers de l'Association des enseignants en sciences humaines de l'Ontario, notamment en ce qui a trait au cours d'histoire franco-ontarienne.

Au cours des années 1990, elle participe au comité pour la transition des écoles secondaires du *Ottawa Board of Education* au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario.

Même après sa retraite, à la demande de deux conseils scolaires, elle continuera d'enseigner, que ce soit un cours du soir sur la famille canadienne ou de l'enseignement individuel auprès d'élèves affligés de maladies de longue durée.

Inscrite à Retraite en action, elle donne sept présentations au Café littéraire entre novembre 2000 et mars 2006. Entre 1993 et 2000, elle recrute de précieux adeptes à qui retransmettre sa passion pour la langue et la création, alors que plusieurs membres de sa famille suivent ses pas. S'intéressant au développement de la personne, elle se dit toujours prête à écouter les jeunes qui cherchent à se confier à elle.

Entre toutes ses activités, elle étudie l'espagnol et exécute de la traduction à la pige. Elle poursuit également plusieurs activités bénévoles.